

Strasbourg est une ville magnifique. Dynamique et romantique, capitale européenne, la ville est un pôle touristique toute l'année. Son histoire riche et tourmentée a laissé un patrimoine architectural incroyable. Situé sur la Grande Île, le centre-ville, avec sa cathédrale et son quartier de la Petite France, est depuis 1988 inscrit en totalité sur la liste du patrimoine de l'humanité par l'Unesco.

DE LA GARE AU PORT DU RHIN

par

Félix
Wysocki

✦ **PIERRE REB, BONBON POP // PLACE DE LA GARE // 2016 //** Cette œuvre fait partie de l'exposition « Street Heart » organisée par l'Eurométropole, avec le galeriste Christophe Fleurov pour commissaire. Débuté en 2007, le projet propose à divers artistes d'interpréter la même Alsacienne sur plusieurs places du centre-ville. Trois artistes y ont participé cette année : Pierre Reb, Sherley Freudenreich et Marc Felten.

Crainte de dénaturer ce patrimoine ? L'art urbain et le graffiti vandale y sont peu présents. On voit quelques collages et pochoirs, des tags, quelques fresques commanditées... C'est en périphérie qu'il faut se rendre pour en voir plus, dans les quartiers, le long des voies ferrées et des routes, au Port du Rhin, dans les friches industrielles et autres lieux abandonnés.

Depuis quelques années, toutefois, les choses évoluent, avec des événements organisés notamment par la ville et des galeries très investies, comme La PopArtiserie. Le Off de Noël dans le quartier de la Gare, les festivals NL Contest, Contre-Temps, Urban Art Strasbourg... autant de manifestations regroupant divers aspects de la culture urbaine, où des artistes sont venus peindre, souvent sur des supports éphémères. Citons aussi, à proximité de Strasbourg, deux expositions organisées dans un entrepôt désaffecté de Geispolsheim : « Et après » en 2014 et « Teaser » en 2015. De tous ces événements, le Off de Noël est sans doute celui qui a laissé le plus de traces pérennes et c'est donc dans le quartier de la Gare, où il s'est déroulé, que nous commençons notre promenade. Ce quartier populaire et vivant a vu s'installer l'hôtel Graffalgar dont les chambres sont entièrement décorées d'art urbain. Cet établissement est l'organisateur du festival. Mais commençons par la gare... Dès la sortie du train, le visiteur aperçoit la superbe Alsacienne customisée par le graffeur strasbourgeois Pierre Reb. Pierre est actif depuis 1997 ; d'abord centré sur le lettrage, il se tourne en 2006 vers une figuration fortement inspirée par le pop art.



© Christian Barret

DAN 23, COLUCHE // QUAI ARTOFFLER // 2015 // Réalisé lors du Off de Noël, ce sublime Coluche fait partie de la série « Hope, ces héros », une série de portraits où Dan 23 rend hommage à ceux qui combattent pour le bien de tous : Martin Luther King, Nelson Mandela, Gandhi ou encore Albert Einstein.

Continuons la balade dans le quartier de la Gare... une balade forcément subjective et partielle vu le nombre de très belles œuvres, comme cette peinture de Markus Schwendemann, alias Yeah ! Symboliquement forte et ancrée dans la réalité, elle véhicule un message de paix et d'union : la liberté devrait être universelle, aucune barrière ou clôture ne devrait séparer les êtres humains. Cette fresque a été réalisée dans une rue passante et ne peut qu'interpeller le citoyen pour générer de bons débats !



© Christian Barret



© Christian Barret

✦ **YEAH I, FREEDOM // RUE SAINT-MICHEL // 2015 //** « Oui à l'Europe », semble dire la pancarte tenue par la jeune fille enfermée du mauvais côté des barbelés. En utilisant ainsi son blaze, l'artiste délivre un message utopique et semble prendre position pour une promesse d'Europe solidaire malgré une réalité désenchantée, entre Brexit et crise migratoire...

Plus loin, une fresque monumentale réalisée lors du même festival par le collectif Down Town, fondé il y a 10 ans par Wyse et Jupe. Très actif à Strasbourg, ce crew regroupe à présent des graffeurs, illustrateurs, tatoueurs et photographes.

✦ **STOM500, MONSTA, WYSE ET JUPE (DOWN TOWN) // COUR DE MUTZIG // 2015.**

© Christian Barret

